

# Openstack

Utopios® Tous droits réservés



### Sommaire

- 1. Conception d'un Cloud OpenStack
- 2. Gestion des machines virtuelles
- 3. Gestion du stockage
- 4. Gestion des images
- 5. Gestion du réseau
- 6. Authentification et autorisations
- 7. Administration du Cloud





### Apports et spécificités du Cloud

#### Apports principaux

#### 1. Élasticité et Scalabilité

- Possibilité d'augmenter ou réduire les ressources à la demande.
- Utile pour absorber des pics de charge sans investissement matériel.

#### 2. Réduction des coûts

- Modèle basé sur la consommation (pay-as-you-go).
- Évite les investissements lourds en matériel et en maintenance.

#### 3. Accessibilité

- o Accès aux ressources et aux applications depuis n'importe où via Internet.
- Favorise le télétravail et la collaboration internationale.



### Apports et spécificités du Cloud

Apports principaux

#### 4. Innovation accélérée

- Déploiement rapide d'environnements de test, développement et production.
- Large catalogue de services (IA, Big Data, IoT, sécurité, etc.).

#### 5. Sécurité et résilience

- Centres de données hautement sécurisés avec redondance.
- Sauvegardes et plans de reprise après sinistre (PRA) intégrés.



### Types de Cloud

- 1. Modèles de services
- SaaS (Software as a Service)
- **Définition**: Logiciel accessible via Internet, sans installation locale.
- **Exemples**: Gmail, Microsoft 365, Salesforce.
- Avantages :
  - Pas de maintenance par l'utilisateur.
  - Mise à jour automatique.
  - Facturation à l'usage/licence.
- Limite: Moins de personnalisation.



### Types de Cloud

- 1. Modèles de services
- PaaS (Platform as a Service)
- **Définition** : Plateforme de développement et déploiement fournie par le Cloud.
- **Exemples**: Heroku, Google App Engine, Azure App Service.
- Avantages:
  - Gestion simplifiée du cycle de vie des applications.
  - Pas besoin de gérer serveurs ou OS.
- Limite : Dépendance au fournisseur (vendor lock-in).



### **Types de Cloud**

#### 1. Modèles de services

- laaS (Infrastructure as a Service)
- **Définition**: Mise à disposition de ressources matérielles virtuelles (VM, stockage, réseau).
- Exemples: Amazon EC2, Microsoft Azure VM, Google Compute Engine.
- Avantages :
  - Contrôle complet sur l'infrastructure.
  - Grande flexibilité.
- Limite : Nécessite des compétences d'administration système.



### **Types de Cloud**

- Cloud public
- **Définition** : Services partagés entre plusieurs clients sur l'infrastructure du fournisseur.
- Exemples : AWS, Azure, Google Cloud.
- Avantage : Coût réduit, scalabilité maximale.
- Limite : Moins de contrôle, dépendance au fournisseur.



### Types de Cloud

- Cloud privé
- **Définition**: Infrastructure dédiée à une seule organisation.
- Exemples: VMware vSphere, OpenStack, Azure Stack.
- Avantage : Plus de contrôle et de sécurité.
- Limite : Coûts élevés (matériel et maintenance).



### **Types de Cloud**

- Cloud hybride
- **Définition** : Combinaison de Cloud public + privé.
- **Exemple**: Une entreprise garde ses données sensibles en privé, mais utilise un public cloud pour ses applications web.
- Avantage : Flexibilité et optimisation des coûts.
- Limite : Complexité de gestion.



### Types de Cloud

- Cloud hybride
- **Définition** : Combinaison de Cloud public + privé.
- **Exemple**: Une entreprise garde ses données sensibles en privé, mais utilise un public cloud pour ses applications web.
- Avantage : Flexibilité et optimisation des coûts.
- Limite : Complexité de gestion.



### 1. Historique & philosophie du projet

#### Historique

- 2010 : OpenStack est créé par la collaboration entre NASA (projet Nebula) et Rackspace (cloud public américain).
- But initial: construire une **infrastructure cloud open source**, alternative aux offres propriétaires (Amazon AWS, VMware...).
- **Projet communautaire** : Rapidement adopté par de nombreux acteurs (RedHat, IBM, HP, SUSE, Intel, Canonical, etc.).
- Évolution :
  - 2011: Premier « release » officiel (Austin)
  - Sorties régulières tous les 6 mois (cycle de développement proche de Linux)
  - Fondation OpenStack créée en 2012 pour structurer la gouvernance et la roadmap.



### 1. Historique & philosophie du projet

#### Philosophie du projet

- Open Source: Tout le code est libre (licence Apache 2.0).
- **Communauté** : Contributions ouvertes, processus démocratique, évènements réguliers (OpenStack Summit, PTG...).

#### • Modulaire:

- Chaque composant est indépendant (Compute, Réseau, Stockage...).
- Les services communiquent via API REST et message bus (RabbitMQ).

#### • Interopérable :

- API standardisées, support multi-hyperviseur (KVM, Xen, VMware...)
- Support de multiples matériels réseau/stockage
- Scalable: Conçu pour de très grands datacenters, mais aussi utilisable en démo sur une seule machine.



## 2. Cas d'usage d'OpenStack

#### **Cloud privé (Private Cloud)**

- Utilisation principale : fournir à une entreprise ou un organisme son propre « cloud » à la AWS mais hébergé sur son infrastructure.
- Avantages : sécurité, maîtrise des données, personnalisation, conformité.

#### Cloud public / communautaire

- Certains fournisseurs proposent du cloud public basé sur OpenStack (OVH Public Cloud, CityCloud, etc.)
- Offre mutualisée et élastique pour les clients, alternative aux géants du cloud (AWS, Azure).



### 2. Cas d'usage d'OpenStack

#### **Cloud hybride**

- Intégration d'OpenStack avec d'autres clouds (Azure, AWS, Google Cloud)
- Cas: migration, burst temporaire de charge, reprise d'activité.

#### Cas d'usage avancés

- Hébergement d'environnements de test, de production, de CI/CD pour les DevOps
- Plateformes d'hébergement de VM pour la recherche (universités, laboratoires)
- Fourniture de services managés pour des clients internes (as a Service : IaaS, PaaS, CaaS)
- Support de conteneurs (Kubernetes avec Magnum, ou OpenShift sur OpenStack)
- Big Data, HPC (calcul intensif)



# 3. Écosystème OpenStack

#### **Distributions OpenStack**

- Plusieurs acteurs proposent des distributions « clé en main » d'OpenStack :
  - Red Hat OpenStack Platform (RHOSP)
  - Mirantis OpenStack
  - Canonical Charmed OpenStack
  - SUSE OpenStack Cloud (fin de support)
  - o OVH Public Cloud, CityCloud, etc. (services gérés)
- Installations simplifiées :
  - DevStack (pour les labs/démo, non production)
  - MicroStack (Canonical, facile en local)
  - Packstack, TripleO, Kolla-Ansible (pour la prod)



## 3. Écosystème OpenStack

#### Projets dérivés et modules complémentaires

- **Projets « Core »**: Keystone (identité), Nova (compute), Glance (images), Neutron (réseau), Cinder (block storage), Swift (object storage), Horizon (dashboard web)
- Projets additionnels:
  - Heat (orchestration laaS « Infrastructure as Code »)
  - Magnum (Kubernetes as a Service)
  - Ironic (bare metal provisioning)
  - Octavia (Load Balancer as a Service)
  - Barbican (gestion des secrets)
  - Manila (partage de fichiers)



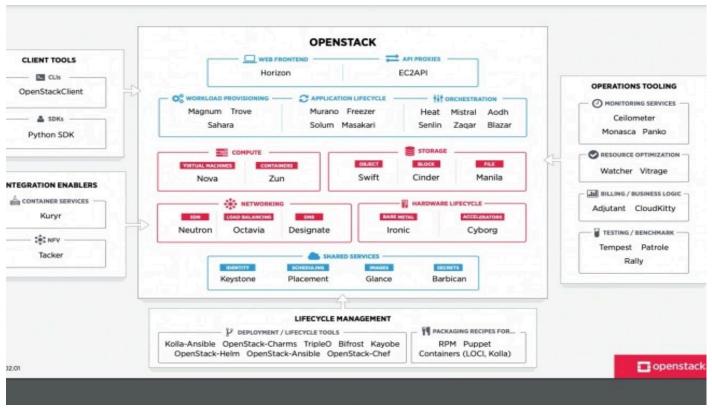
# 3. Écosystème OpenStack

#### Intégrations et écosystème

- Support de :
  - Hyperviseurs: KVM (par défaut), QEMU, Xen, Hyper-V, VMware ESXi
  - Stockage: Ceph, NetApp, EMC, local, S3 compatible
  - **Réseaux** : Cisco, Juniper, Mellanox, Open vSwitch, LinuxBridge
- Intégration possible avec :
  - Ansible, Terraform, Kubernetes, Prometheus, Grafana, etc.
  - Outils de supervision et monitoring (Zabbix, ELK...)

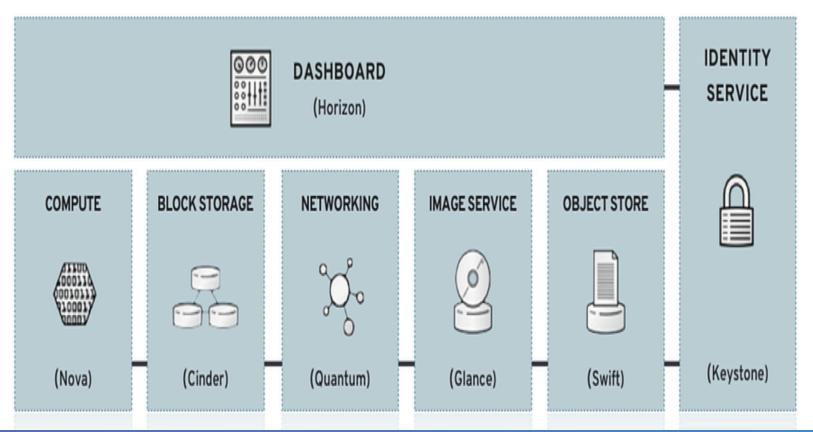


# 3. Écosystème OpenStack



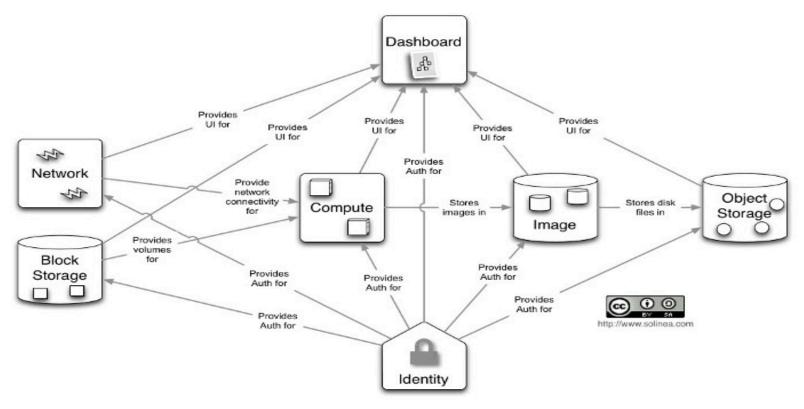


# 3. Écosystème OpenStack





# 3. Écosystème OpenStack





### 1. Les composants principaux (« Core Services »)

#### **Keystone (Service d'identité)**

- Rôle: Authentification et autorisation (IAM du cloud OpenStack)
- Fonctions: Gestion des utilisateurs, rôles, tenants/projets, tokens d'accès
- Utilisé par : Tous les autres services pour vérifier les identités

#### **Glance (Service d'images)**

- **Rôle**: Gestion des images disques (templates de VM)
- **Fonctions** : Import/export, catalogue d'images, gestion des métadonnées, snapshot d'instances



### 1. Les composants principaux (« Core Services »)

### **Nova (Compute)**

- Rôle: Orchestration et gestion des machines virtuelles (VM)
- **Fonctions**: Lancer, arrêter, migrer, scheduler des VMs, gestion des flavors (taille des VMs), prise en charge multi-hyperviseur (KVM, Xen, VMware)



### 1. Les composants principaux (« Core Services »)

#### **Neutron (Réseau)**

• Rôle: Gestion avancée des réseaux virtuels pour les instances

#### • Fonctions:

- Création de réseaux privés/publics
- Gestion des sous-réseaux, routeurs, DHCP
- Attribution d'IP flottante (NAT)
- Groupes de sécurité (pare-feu virtuel)
- Plugins pour SDN (Open vSwitch, LinuxBridge...)



### 1. Les composants principaux (« Core Services »)

#### **Cinder (Block Storage)**

- Rôle: Fournir des volumes de stockage blocs persistants pour les instances
- Fonctions: Création, attachement, détachement de volumes, snapshots de volumes, gestion de backend (LVM, Ceph, NetApp...)

#### **Swift (Object Storage)**

- Rôle: Stockage d'objets (style S3/Azure Blob)
- Fonctions: Upload/download de fichiers, versioning, stockage distribué, haute résilience
- **Usage**: Backup, stockage d'images, partage de fichiers volumineux



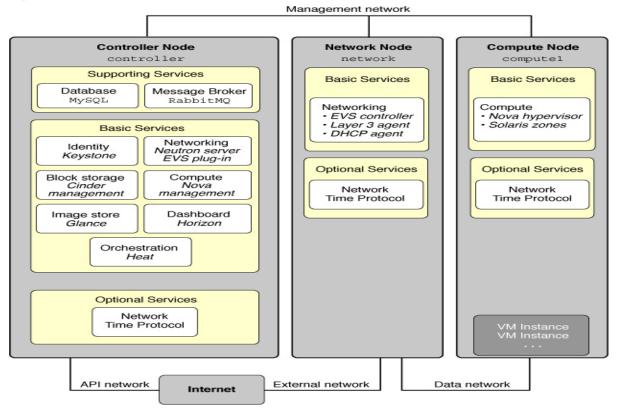
### 1. Les composants principaux (« Core Services »)

#### **Autres modules importants**

- **Horizon**: Tableau de bord Web pour utilisateurs et admins (interface graphique)
- **Heat** : Orchestration de ressources (déploiement automatisé, IaC via templates YAML)
- Magnum : Service de déploiement de clusters de conteneurs (Kubernetes, Docker Swarm)



2. Topologie générale d'un cloud OpenStack





### 2. Topologie générale d'un cloud OpenStack

#### **Explications:**

- Contrôleur : cœur du système (API, gestion centrale, base de données, files de messages)
- Nœuds Compute : hôtes où s'exécutent les VMs
- Nœuds Storage: hôtes qui stockent les volumes (Cinder) et/ou objets (Swift)
- Nœuds Réseau : gèrent la connectivité, les routeurs, le NAT, load balancing
- " **Note :** Sur de petits labs, tout est parfois sur une seule VM. En production, chaque rôle peut avoir plusieurs serveurs dédiés.



#### 3. Services internes de communication

#### **Explications:**

- RabbitMQ (ou autre message bus):
  - Sert de bus de messages asynchrone entre les services (ex : Nova scheduler qui notifie un compute node de lancer une VM)
  - Clé pour la scalabilité et le découplage des composants
- MariaDB/MySQL (ou PostgreSQL) :
  - Stockage de toutes les métadonnées (état des ressources, utilisateurs, etc.)
- etcd (ou Memcached, Redis, etc.):
  - Coordination, stockage clé/valeur distribué (utile pour certains services avancés, réseaux, ou haute-disponibilité)





### 1. Présentation des modes d'installation

#### A. Solutions tout-en-un (all-in-one)

#### DevStack

- Script d'installation rapide pour tests, démo, formation.
- \*Avantages \*: déploiement très simple, installation sur une seule VM (ou machine physique).
- \*Limites \*: non recommandé pour la production, performances limitées, reset à chaque reboot.
- Usage: idéal pour la formation, PoC, labs étudiants.



### 1. Présentation des modes d'installation

#### A. Solutions tout-en-un (all-in-one)

#### MicroStack

- o Distribution packagée par Canonical (Ubuntu), très légère, facile à installer.
- \*Avantages \*: rapide, usage desktop/VM, quelques minutes pour être prêt.
- \*Limites \*: moins personnalisable, communauté plus petite.
- Usage: parfait pour tester sur un laptop ou VM.



### 1. Présentation des modes d'installation

### A. Solutions tout-en-un (all-in-one)

- Packstack / RDO (Red Hat)
  - Installation semi-automatisée pour CentOS/RHEL, plus flexible que DevStack, plus adaptée à la pré-prod.
  - Usage : démonstrations un peu plus proches de la production.



### 1. Présentation des modes d'installation

#### B. Déploiements multi-nœuds (production/réaliste)

- Kolla-Ansible, TripleO, Juju
  - Outils d'automatisation pour installer OpenStack sur plusieurs serveurs (production, haute disponibilité).
  - \*Avantages \*: scalable, modulaire, résilient.
  - \*Limites \*: plus complexe à mettre en œuvre, nécessite plusieurs machines/VM.
  - Usage: production, cloud d'entreprise, formations avancées.



## 2. Installation rapide: DevStack

#### **Pré-requis**

- 1 VM ou machine Ubuntu/Debian (4 Go RAM mini, 2 CPU, 20 Go disque)
- Accès sudo/root
- Connexion Internet

#### Étapes de base

#### A. Préparation de la VM

```
# Mise à jour et installation de git
sudo apt update
sudo apt install -y git
```

#### B. Récupération du script DevStack

git clone https://opendev.org/openstack/devstack
cd devstack



# 2. Installation rapide: DevStack

### Étapes de base

C. Création d'un fichier de configuration rapide

```
cat > local.conf <<EOF
[[local|localrc]]
ADMIN_PASSWORD=stack
DATABASE_PASSWORD=stack
RABBIT_PASSWORD=stack
SERVICE_PASSWORD=stack
EOF</pre>
```

#### D. Lancement de l'installation

```
./stack.sh
```

• Durée: ~20-30 minutes selon la machine et la connexion.



# 2. Installation rapide: DevStack

### Étapes de base

#### E. Accès post-installation

```
    Interface web (Horizon):
        http://<IP_VM>:8080
        (ou parfois :80 selon config)
        o user: admin
        o password: celui défini (stack ici)
```

Accès CLI:

```
source openrc admin admin
openstack server list
```



# 3. Installation rapide: MicroStack (Ubuntu)

### A. Installation via snap

```
sudo snap install microstack --devmode --beta
```

### **B.** Initialisation

```
sudo microstack init --auto --control
```

#### C. Accès

- Interface web: http://<IP\_VM>:80
- Commandes: microstack.openstack ...



### 4. Connexion au dashboard et à l'API

#### A. Dashboard Horizon

- Ouvre ton navigateur sur http://<adresse IP de ta VM>:8080
- Identifie-toi avec admin / stack (ou ton mot de passe)

#### B. Accès en CLI (Terminal)

Source l'environnement :

```
source ~/devstack/openrc admin admin
```

Quelques commandes utiles :

```
openstack server list  # Voir les instances
openstack image list  # Voir les images
openstack network list  # Réseaux
openstack flavor list  # Flavors (tailles de VM)
```

#### C. Accès à l'API (REST)

• Exemple:

```
curl -i http://<IP_VM>:5000/v3 # Vérifie l'API Keystone (identité)
```





### Présentation de Nova

#### 1. Rôle

- Nova est le service de gestion du calcul dans OpenStack.
- Il orchestre et pilote :
  - Le **lancement des machines virtuelles (VMs)** sur les hyperviseurs (KVM, QEMU, VMware, Hyper-V...).
  - L'allocation des ressources (CPU, RAM, disque).
  - La planification (scheduling) des instances sur les nœuds de calcul.
  - L'interaction avec Neutron (réseau), Cinder (stockage bloc) et Glance (images).



### Présentation de Nova

### 2. Architecture interne

Nova est composé de plusieurs services interconnectés via RabbitMQ et API REST :

- nova-api → Reçoit les requêtes des utilisateurs (REST).
- nova-scheduler → Choisit le nœud de calcul où déployer la VM.
- nova-compute → Déploie la VM sur l'hyperviseur (ex. KVM via libvirt).
- **nova-conductor** → Fait l'intermédiaire entre DB et compute nodes.
- nova-consoleauth / nova-novncproxy → Gestion de la console distante (VNC, SPICE).
- nova-placement → Service qui gère les ressources disponibles (inventaire CPU/RAM/disk).
- Base de données (MariaDB/MySQL) → Stocke l'état des instances et configurations.



### Présentation de Nova

### 1. Prérequis

- Services de base déjà installés :
  - Keystone (identité)
  - Glance (images)
  - Neutron (réseau)
  - RabbitMQ (messagerie)
  - MariaDB/MySQL (base de données)
- Réseau configuré (management, provider, tenant).
- Hyperviseur : souvent KVM/QEMU sur Linux.



#### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le contrôleur
- 1. Créer la base de données Nova

```
CREATE DATABASE nova_api;
CREATE DATABASE nova;
GRANT ALL PRIVILEGES ON nova_api.* TO 'nova'@'localhost' IDENTIFIED BY 'NOVA_PASS';
GRANT ALL PRIVILEGES ON nova.* TO 'nova'@'localhost' IDENTIFIED BY 'NOVA_PASS';
FLUSH PRIVILEGES;
```

2. Créer l'utilisateur Nova dans Keystone

```
openstack user create --domain default --password NOVA_PASS nova
openstack role add --project service --user nova admin
openstack service create --name nova --description "OpenStack Compute" compute
```



### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le contrôleur
- 3. Déclarer les endpoints API (public, internal, admin)

```
openstack endpoint create --region RegionOne compute public http://controller:8774/v2.1 openstack endpoint create --region RegionOne compute internal http://controller:8774/v2.1 openstack endpoint create --region RegionOne compute admin http://controller:8774/v2.1
```

4. Installer les paquets Nova

```
apt install nova-api nova-conductor nova-novncproxy nova-scheduler
```



### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le contrôleur
- 5. Configurer Nova (/etc/nova/nova.conf)

Exemple (partie importante):

```
[api_database]
connection = mysql+pymysql://nova:NOVA_PASS@controller/nova_api

[database]
connection = mysql+pymysql://nova:NOVA_PASS@controller/nova

[DEFAULT]
transport_url = rabbit://openstack:RABBIT_PASS@controller
auth_strategy = keystone
my_ip = 10.0.0.11  # IP du contrôleur
```



### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le contrôleur
- 5. Configurer Nova (/etc/nova/nova.conf)

Exemple (partie importante):

```
[keystone_authtoken]
www_authenticate_uri = http://controller:5000
auth_url = http://controller:5000
memcached_servers = controller:11211
auth_type = password
project_domain_name = Default
user_domain_name = Default
project_name = service
username = nova
password = NOVA_PASS
```



### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le contrôleur
- 6. Synchroniser la DB

```
su -s /bin/sh -c "nova-manage api_db sync" nova
su -s /bin/sh -c "nova-manage db sync" nova
```

7. Démarrer les services

systemctl restart nova-api nova-scheduler nova-conductor nova-novncproxy



### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le nœud de calcul
- 1. Installer les paquets

```
apt install nova-compute
```

2. Configurer /etc/nova/nova.conf

Exemple:

```
[DEFAULT]
transport_url = rabbit://openstack:RABBIT_PASS@controller
auth_strategy = keystone
my_ip = 10.0.0.31  # IP du compute node
[keystone_authtoken]
auth_url = http://controller:5000
memcached_servers = controller:11211
username = nova
password = NOVA_PASS
[libvirt]
virt_type = kvm
```



### Présentation de Nova

- 2. Étapes d'installation (exemple sur Ubuntu/Debian)
- Sur le nœud de calcul
- 3. Redémarrer le service

systemctl restart nova-compute



### Présentation de Nova

### 3. Vérification

• Lister les services Nova :

```
openstack compute service list
```

Lancer une instance :

```
openstack server create --flavor m1.small --image cirros \
--nic net-id=NETWORK_ID --security-group default --key-name mykey demo-instance
```



## Gestion des images et des instances - Réseau.

#### **Gestion des images (Glance)**

#### Rôle

- Glance est le service d'OpenStack dédié à la gestion des images systèmes (Linux, Windows, appliances).
- Les images servent de **modèles de VM** à déployer via Nova.

#### Formats supportés

• RAW, QCOW2 (QEMU/KVM), VMDK (VMware), VHD (Hyper-V), ISO.

#### Mise en œuvre

#### 1. Téléverser une image

```
openstack image create "Ubuntu-22.04" \
--file ubuntu-22.04.qcow2 \
--disk-format qcow2 \
--container-format bare \
```



Gestion des images et des instances - Réseau.

**Gestion des images (Glance)** 

#### Mise en œuvre

2. Lister les images disponibles

openstack image list

3. Mettre à jour les métadonnées (ex. OS type, archi, taille min RAM/CPU).

#### **Bonnes pratiques**

- Utiliser des **images cloud-ready** (Cloud-init installé).
- Gérer un catalogue d'images validées par l'entreprise.
- Stocker les images dans **Swift** ou un backend Ceph pour la résilience.



Gestion des images et des instances - Réseau.

**Gestion des instances (Nova)** 

### Rôle

- Nova crée et gère les instances (VMs).
- Utilise Glance pour l'image, Neutron pour le réseau, Cinder pour les volumes.

#### Mise en œuvre

1. Créer une paire de clés SSH

openstack keypair create mykey > mykey.pem
chmod 600 mykey.pem



Gestion des images et des instances - Réseau.

**Gestion des instances (Nova)** 

#### Mise en œuvre

2. Définir un flavor (gabarit de VM)

```
openstack flavor create --id 1 --ram 2048 --disk 20 --vcpus 2 m1.small
```

3. Lancer une instance

```
openstack server create \
   --flavor m1.small \
   --image Ubuntu-22.04 \
   --nic net-id=NETWORK_ID \
   --security-group default \
   --key-name mykey \
   vm-demo
```



Gestion des images et des instances - Réseau.

**Gestion des instances (Nova)** 

#### Mise en œuvre

4. Lister et gérer les instances

```
openstack server list
openstack server show vm-demo
openstack server stop vm-demo
openstack server delete vm-demo
```

#### **Bonnes pratiques**

- Automatiser avec **Heat** (orchestration).
- Définir des quotas par projet pour contrôler l'usage.
- Sauvegarder des **snapshots** pour réutiliser une VM comme image.



## Gestion des images et des instances - Réseau.

Gestion du réseau virtuel (Neutron)

#### Rôle

- Neutron fournit la connectivité réseau aux instances.
- Fonctionne avec des plugins (Open vSwitch, Linux Bridge, OVN, SDN).
- Gère les réseaux, sous-réseaux, routeurs, flottants, sécurité.

### Composants clés

- **Network**: comme un switch virtuel.
- **Subnet** : plage IP assignée aux instances.
- Router : connecte réseaux internes 🖨 externes.
- **Security groups**: règles firewall (iptables/OVS).
- Floating IP: IP publique NATée vers une VM.



Gestion des images et des instances - Réseau.

Gestion du réseau virtuel (Neutron)

#### Mise en œuvre

#### 3. Créer un routeur

```
openstack router create myrouter
openstack router set myrouter --external-gateway public-net
openstack router add subnet myrouter private-subnet
```

#### 4. Associer une Floating IP

```
openstack floating ip create public-net openstack server add floating ip vm-demo FLOATING_IP
```



Gestion des images et des instances - Réseau.

Gestion du réseau virtuel (Neutron)

### **Bonnes pratiques**

- Séparer les réseaux management / data / external.
- Mettre en place des Network Policies (security groups).
- Utiliser Octavia si besoin de load balancers.
- Superviser la charge réseau avec Ceilometer + Gnocchi.



Gestion des images et des instances - Réseau.

Gestion du réseau virtuel (Neutron)

### **Bonnes pratiques**

- Séparer les réseaux management / data / external.
- Mettre en place des Network Policies (security groups).
- Utiliser Octavia si besoin de load balancers.
- Superviser la charge réseau avec Ceilometer + Gnocchi.



## Gestion d'hyperviseurs multiples

## 1. Rôle des hyperviseurs dans OpenStack

- OpenStack (via Nova) n'exécute pas directement les VM : il orchestre les compute nodes qui utilisent un hyperviseur (libvirt/KVM, ESXi, Hyper-V...).
- Chaque nœud de calcul est associé à un hyperviseur.
- Nova interagit avec eux via des drivers (appelés virt drivers).



## Gestion d'hyperviseurs multiples

### 2. Hyperviseurs supportés

OpenStack est **agnostique** à l'hyperviseur grâce à ses drivers. Les principaux sont :

- KVM/QEMU (libvirt) → le plus courant, performant et open source.
- VMware ESXi (via VMware VCDriver) → intégré avec vCenter.
- Microsoft Hyper-V (via HyperVDriver) → support Windows.
- Xen/XenServer (aujourd'hui moins utilisé).
- Baremetal (Ironic) → provisionnement direct sans hyperviseur.
- Containers (Magnum/Kata) → alternatives modernes.
- En pratique : **KVM est le choix par défaut** (Linux + open source), mais OpenStack permet de mélanger.



## Gestion d'hyperviseurs multiples

### 3. Gestion de plusieurs hyperviseurs dans le même cloud

OpenStack permet de gérer plusieurs types d'hyperviseurs dans le même cluster.

- Nova détecte l'hyperviseur du nœud (nova-compute sur chaque node).
- L'administrateur peut définir des "aggregates" et "availability zones" pour classer les compute nodes (par hyperviseur, CPU, GPU, etc.).
- Lors du déploiement d'une VM, un **flavor** peut être associé à un **extra spec** pour cibler un type d'hyperviseur.

#### **Exemple**:

- flavor1 → VM sur KVM.
- flavor2 → VM sur ESXi.



## Gestion d'hyperviseurs multiples

- 4. Configuration des hyperviseurs
- a) KVM (par défaut, Linux)

Dans /etc/nova/nova.conf:

```
[libvirt]
virt_type = kvm
```

Vérifier que l'hôte supporte la virtualisation matérielle (egrep -c '(vmx|svm)' /proc/cpuinfo).



## Gestion d'hyperviseurs multiples

4. Configuration des hyperviseurs

#### b) VMware ESXi

- Nécessite un vCenter ou un cluster ESXi.
- Activer le driver VMware dans nova.conf :

```
[DEFAULT]
compute_driver = vmwareapi.VMwareVCDriver

[vmware]
host_ip = <VCENTER_IP>
host_username = <VCENTER_USER>
host_password = <VCENTER_PASS>
cluster_name = <VCENTER_CLUSTER>
```

Nova utilisera les API vCenter pour gérer les VM.



## Gestion d'hyperviseurs multiples

- 4. Configuration des hyperviseurs
- c) Microsoft Hyper-V
  - Installer l'agent **nova-compute-hyperv** sur le serveur Hyper-V (Windows).
  - Dans nova.conf:

```
[DEFAULT]
compute_driver = hyperv.nova.driver.HyperVDriver
```

• Nécessite WinRM et certains rôles Windows activés.



## Gestion d'hyperviseurs multiples

#### 5. Bonnes pratiques

- KVM → recommandé pour la majorité des déploiements (communauté la plus active, meilleure intégration).
- ESXi → intéressant si l'entreprise a déjà un parc VMware et veut l'intégrer.
- **Hyper-V** → utile dans les environnements Windows purs.
- Multi-hyperviseurs:
  - o Créer des host aggregates pour regrouper les nœuds par hyperviseur.
  - Utiliser des flavors avec extra\_specs pour orienter les VM.
  - Exemple:

```
openstack aggregate create kvm_hosts
openstack aggregate set --property hypervisor_type=KVM kvm_hosts

openstack flavor set m1.kvm --property aggregate_instance_extra_specs:hypervisor_type=KVM
```

• Supervision: utiliser openstack hypervisor list pour voir les hôtes disponibles.



## Gestion d'hyperviseurs multiples

### En résumé

- Nova gère plusieurs hyperviseurs grâce à des drivers.
- KVM est le plus utilisé, mais VMware ESXi et Hyper-V sont supportés.
- On peut mélanger plusieurs hyperviseurs dans le même cloud → grâce aux aggregates,
   zones et flavors.
- Le choix dépend du contexte entreprise :
  - Open source/Linux → KVM
  - Parc VMware → ESXi
  - Environnement Windows → Hyper-V



# Gestion du stockage

Utopios® Tous droits réservés



# Gestion du stockage

### **Vue d'ensemble de Swift**

### **OpenStack Swift - Vue d'ensemble**

#### 1. Rôle

- **Swift** est le service d'**Object Storage** d'OpenStack.
- Il permet de stocker et de récupérer des objets (fichiers, images, vidéos, backups) dans un espace distribué et hautement disponible.
- Fonctionne sur le même principe qu'**Amazon S3**.
- Utilisé pour :
  - Sauvegardes
  - Archives
  - Distribution de contenus (CDN)
  - Backend de stockage pour Glance (images de VM)



# Gestion du stockage

Vue d'ensemble de Swift

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

### 2. Architecture logique

Swift est composé de deux parties principales :

### a) Proxy servers

- Point d'entrée pour les clients.
- Reçoivent les requêtes via l'API REST (compatible S3).
- Gèrent l'authentification (via Keystone).
- Distribuent la requête vers le bon nœud de stockage.



### **Vue d'ensemble de Swift**

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

#### 2. Architecture logique

Swift est composé de deux parties principales :

#### b) Storage nodes

- Stockent physiquement les objets.
- Trois types de services :
  - Object server → stocke les objets.
  - Container server → gère la liste des objets (métadonnées).
  - Account server → gère les comptes/projets et quotas.



**Vue d'ensemble de Swift** 

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

- 2. Architecture logique
- c) Anneaux (rings)
  - Fichiers de configuration qui indiquent où stocker/récupérer les objets.
  - Gérés par un ring builder.
  - Assurent la répartition des données (hashing) et la tolérance aux pannes.



### **Vue d'ensemble de Swift**

#### **OpenStack Swift - Vue d'ensemble**

#### 3. Fonctionnement

- 1. Un client envoie un fichier via l'API Swift (PUT object).
- 2. Le proxy server :
  - Authentifie la requête via Keystone.
  - Calcule où placer l'objet dans l'anneau.
  - Redirige vers les storage nodes concernés.
- 3. L'objet est stocké en plusieurs copies (réplication) sur différents nœuds.
- 4. En cas de panne d'un nœud, une copie est automatiquement restaurée ailleurs.



### **Vue d'ensemble de Swift**

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

- 4. API et utilisation
- a) Commandes principales
  - Créer un container (équivalent à un "bucket") :

openstack container create backups

• Lister les containers :

openstack container list

• Uploader un fichier :

openstack object create backups /home/user/file.txt



### **Vue d'ensemble de Swift**

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

- 4. API et utilisation
- a) Commandes principales
  - Télécharger un objet :

```
openstack object save backups file.txt
```

• Supprimer un objet :

openstack object delete backups file.txt



**Vue d'ensemble de Swift** 

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

4. API et utilisation

#### b) Points forts

- API REST (compatible S3).
- Multi-tenants (via Keystone).
- Métadonnées extensibles.



### Vue d'ensemble de Swift

### **OpenStack Swift - Vue d'ensemble**

#### 5. Avantages de Swift

- Scalabilité horizontale (ajout de nouveaux nœuds sans interruption).
- Haute disponibilité grâce à la réplication automatique.
- Pas de SPOF (single point of failure) : architecture distribuée.
- Multi-pétabyte possible.
- Stockage orienté objet → pratique pour fichiers statiques, médias, archives.



**Vue d'ensemble de Swift** 

**OpenStack Swift - Vue d'ensemble** 

#### 6. Limites

- Pas adapté pour du **stockage bloc** (VM, bases de données → utiliser **Cinder**).
- Pas de système de fichiers classique (pas de hiérarchie type ext4/NTFS).
- Performances moindres que du stockage local pour les petites I/O.



### Vue d'ensemble de Swift

### **OpenStack Swift - Vue d'ensemble**

#### En résumé

- Swift = stockage objet distribué, tolérant aux pannes, scalable.
- Composé de proxy servers, storage nodes et rings.
- Permet de gérer containers et objets via une API REST.
- Idéal pour sauvegardes, archives, médias, CDN.
- Peut servir de backend pour Glance (stockage des images VM).



### Mise en œuvre de Swift

#### 1. Prérequis

- Un cluster OpenStack déjà installé avec **Keystone** (authentification).
- RabbitMQ et MariaDB opérationnels.
- Plusieurs serveurs (ou disques) disponibles pour stocker les objets.
- Résolution DNS ou fichier /etc/hosts configuré (ex : controller, swift-storage1, etc.).



### Mise en œuvre de Swift

#### 2. Architecture cible

- Controller node :
  - Proxy Server (entrée des requêtes REST)
  - Ring builder (génère les anneaux)
- Storage nodes:
  - Account server
  - Container server
  - Object server
  - Stockage physique des objets (disques / partitions montées sur /srv/node/)



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- a) Sur le controller (proxy node)
  - 1. Créer la base de données pour Swift

```
CREATE DATABASE swift;
GRANT ALL PRIVILEGES ON swift.* TO 'swift'@'localhost' IDENTIFIED BY 'SWIFT_PASS';
FLUSH PRIVILEGES;
```

2. Créer l'utilisateur dans Keystone

```
openstack user create --domain default --password SWIFT_PASS swift openstack role add --project service --user swift admin openstack service create --name swift --description "OpenStack Object Storage" object-store openstack endpoint create --region RegionOne object-store public http://controller:8080/v1/AUTH_%\(project_id\)s openstack endpoint create --region RegionOne object-store internal http://controller:8080/v1/AUTH_%\(project_id\)s openstack endpoint create --region RegionOne object-store admin http://controller:8080/v1
```



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- a) Sur le controller (proxy node)
- 3. Installer les paquets Swift Proxy

```
apt install swift swift-proxy python3-swiftclient \
   python3-keystoneclient python3-keystonemiddleware \
   memcached
```



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- a) Sur le controller (proxy node)
  - 4. **Configurer** /etc/swift/proxy-server.conf Exemple minimal:

```
[DEFAULT]
bind_port = 8080
user = swift
swift_dir = /etc/swift

[pipeline:main]
pipeline = catch_errors gatekeeper healthcheck proxy-logging cache authtoken keystoneauth proxy-logging proxy-server

[app:proxy-server]
use = egg:swift#proxy
account_autocreate = true
```



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- b) Sur les storage nodes
  - 1. Installer Swift et dépendances

```
apt install swift swift-account swift-container swift-object xfsprogs rsync
```

2. Préparer les disques

Exemple avec /dev/sdb:

```
mkfs.xfs /dev/sdb
mkdir -p /srv/node/sdb
echo "/dev/sdb /srv/node/sdb xfs noatime, nodiratime, nobarrier, logbufs=8 0 0" >> /etc/fstab
mount -a
```



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- b) Sur les storage nodes
- 3. Configurer rsync (/etc/rsyncd.conf):

```
uid = swift
gid = swift
[account]
path = /srv/node/
read only = false
[container]
path = /srv/node/
read only = false
[object]
path = /srv/node/
read only = false
```



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- c) Création des rings (depuis le controller)
  - Account ring:

```
swift-ring-builder account.builder create 10 3 1
swift-ring-builder account.builder add --region 1 --zone 1 --ip 10.0.0.21 --port 6002 --device sdb --weight 100
swift-ring-builder account.builder rebalance
```

• Container ring:

```
swift-ring-builder container.builder create 10 3 1
swift-ring-builder container.builder add --region 1 --zone 1 --ip 10.0.0.21 --port 6001 --device sdb --weight 100
swift-ring-builder container.builder rebalance
```



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- c) Création des rings (depuis le controller)
  - Object ring:

```
swift-ring-builder object.builder create 10 3 1
swift-ring-builder object.builder add --region 1 --zone 1 --ip 10.0.0.21 --port 6000 --device sdb --weight 100
swift-ring-builder object.builder rebalance
```

Les fichiers générés (\*.ring.gz) doivent être copiés sur **tous les nœuds Swift** (/etc/swift/).



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- d) Démarrer les services
  - Sur le **proxy**:

```
systemctl restart swift-proxy
```

• Sur les **storage nodes** :

systemctl restart swift-account swift-container swift-object



### Mise en œuvre de Swift

#### 4. Vérification

• Lister les containers (buckets) :

openstack container list

Créer un container :

openstack container create backups

• Uploader un objet :

openstack object create backups /etc/hosts

• Télécharger un objet :

openstack object save backups hosts



### Mise en œuvre de Swift

#### En résumé

- **Swift proxy**: point d'entrée, configuré sur le controller.
- Storage nodes : stockent réellement les objets (account, container, object).
- Rings: déterminent la répartition des données → doivent être identiques sur tous les nœuds.
- **Keystone**: gère l'authentification des utilisateurs.



### Mise en œuvre et configuration.

#### En résumé

- Swift proxy : point d'entrée, configuré sur le controller.
- Storage nodes : stockent réellement les objets (account, container, object).
- Rings: déterminent la répartition des données → doivent être identiques sur tous les nœuds.
- **Keystone**: gère l'authentification des utilisateurs.



### Mise en œuvre de Swift

- 3. Étapes d'installation
- b) Sur les storage nodes

```
4. Configurer Swift sur chaque service (/etc/swift/account-server.conf, /etc/swift/container-server.conf, /etc/swift/object-server.conf):

Exemple pour object:
```

```
[DEFAULT]
devices = /srv/node
mount_check = true
bind_ip = 0.0.0.0
bind_port = 6000
user = swift
swift_dir = /etc/swift
```



### Pools de stockage dans OpenStack

Cela touche surtout deux briques :

- Cinder (Block Storage) → gestion des pools de volumes (LVM, Ceph, NetApp, etc.)
- Swift (Object Storage) → gestion via anneaux (rings) et réplication
- (Accessoirement **Nova/Glance** peuvent utiliser ces backends, mais ne gèrent pas directement les pools)



### Pools de stockage dans OpenStack

#### 1. Pools côté Cinder (Block Storage)

#### Qu'est-ce qu'un pool de stockage?

- Un **pool** regroupe un ensemble de disques ou un backend de stockage.
- Cinder peut avoir plusieurs backends → chacun devient un pool.
- Exemple:
  - pool\_hdd (LVM sur HDD → grande capacité, lent)
  - pool\_ssd (Ceph SSD → rapide)
  - pool\_netapp (NAS ou SAN externe)



### Pools de stockage dans OpenStack

#### 1. Pools côté Cinder (Block Storage)

Déclaration dans /etc/cinder/cinder.conf

Exemple avec deux backends:

```
[DEFAULT]
enabled_backends = lvm,ceph

[lvm]
volume_driver = cinder.volume.drivers.lvm.LVMVolumeDriver
volume_group = cinder-volumes
volume_backend_name = LVM_POOL

[ceph]
volume_driver = cinder.volume.drivers.rbd.RBDDriver
rbd_pool = volumes
rbd_user = cinder
rbd_ceph_conf = /etc/ceph/ceph.conf
volume_backend_name = CEPH_POOL
```



### Pools de stockage dans OpenStack

#### 1. Pools côté Cinder (Block Storage)

#### Association avec des volumes

Quand on crée un volume, on peut cibler un pool précis :

```
openstack volume create --size 20 --type fast_vol myvolume
```

lci fast\_vol est un volume type lié au pool CEPH\_POOL.

#### **Bonnes pratiques**

- Créer des volume types pour orienter les workloads (ex. gold = SSD, silver = HDD).
- Surveiller la capacité avec :

```
openstack volume service list cinder pool-list
```



### Pools de stockage dans OpenStack

### 2. Pools côté Swift (Object Storage)

Swift n'utilise pas le mot "pool", mais fonctionne avec un concept équivalent : les rings et la réplication.

#### Fonctionnement

- Les objets sont stockés sur plusieurs storage nodes.
- Le **ring** (anneau) détermine où un objet doit être placé.
- Chaque objet est **répliqué N fois** (par défaut 3 copies) sur différents disques/nœuds/zones.
- Cela assure tolérance aux pannes → si un disque tombe, une copie est recréée ailleurs.



### Pools de stockage dans OpenStack

### 2. Pools côté Swift (Object Storage)

Swift n'utilise pas le mot "pool", mais fonctionne avec un concept équivalent : les rings et la réplication.

#### Exemple de réplication

- Un objet est stocké sur :
  - o swift-storage1:/srv/node/sdb
  - swift-storage2:/srv/node/sdc
  - o swift-storage3:/srv/node/sdd



### Pools de stockage dans OpenStack

### 2. Pools côté Swift (Object Storage)

Swift n'utilise pas le mot "pool", mais fonctionne avec un concept équivalent : les rings et la réplication.

#### **Commandes de gestion**

• Construire un anneau (ring):

```
swift-ring-builder object.builder add --region 1 --zone 1 \
    --ip 10.0.0.21 --port 6000 --device sdb --weight 100
swift-ring-builder object.builder rebalance
```

Voir l'état des réplicas :

```
swift-recon --replication
```



## Pools de stockage dans OpenStack

#### **Bonnes pratiques**

- Placer les réplicas dans des zones différentes (serveurs ou racks différents).
- Ajuster le weight pour équilibrer la charge entre disques.
- Utiliser un **erasure coding** (au lieu de réplication) pour optimiser la capacité sur gros clusters.



## Pools de stockage dans OpenStack

### 3. Pools dans une architecture OpenStack typique

- Nova (Compute) → ne gère pas de pool, mais utilise les volumes de Cinder.
- Glance (Images) → peut stocker ses images dans Swift ou Cinder.
- Cinder (Block Storage) → pools = backends (LVM, Ceph, SAN).
- **Swift** (Object Storage) → pools = rings + réplication.



### Pools de stockage dans OpenStack

#### En résumé

- **Cinder**: pools = backends de stockage (LVM, Ceph, NetApp, etc.).
  - On les associe à des volume types pour orienter les VM.
- Swift : pools implicites via rings et réplication.
  - Chaque objet est stocké sur plusieurs disques/nœuds.
- Gestion des pools = stratégie de placement + tolérance aux pannes + performance.



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

#### 1. Rôle

- Fournir des volumes persistants (comme des disques durs virtuels).
- Géré par le Volume Service (cinder-volume).
- Les volumes peuvent être :
  - attachés/détachés à des instances (Nova).
  - clonés ou sauvegardés.
  - basés sur différents backends (LVM, Ceph, NetApp, SAN, etc.).



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

#### 2. Architecture Cinder

- cinder-api → reçoit les requêtes REST.
- cinder-scheduler → choisit le backend/pool approprié.
- cinder-volume → gère les volumes sur le backend.
- cinder-backup (optionnel) → sauvegarde des volumes.
- Base de données (MariaDB) → stocke la config et état des volumes.
- RabbitMQ → bus de messages entre services.



### Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

#### 3. Mise en œuvre (exemple avec LVM)

#### a) Prérequis

- Un nœud de stockage avec un disque libre (/dev/sdb).
- Keystone, RabbitMQ, MariaDB déjà en place.

#### b) Sur le controller node

#### 1. Créer la DB Cinder

```
CREATE DATABASE cinder;
GRANT ALL PRIVILEGES ON cinder.* TO 'cinder'@'localhost' IDENTIFIED BY 'CINDER_PASS';
GRANT ALL PRIVILEGES ON cinder.* TO 'cinder'@'%' IDENTIFIED BY 'CINDER_PASS';
FLUSH PRIVILEGES;
```



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

- 3. Mise en œuvre (exemple avec LVM)
- b) Sur le controller node
  - 2. Créer l'utilisateur Keystone et le service

```
openstack user create --domain default --password CINDER_PASS cinder openstack role add --project service --user cinder admin openstack service create --name cinderv2 --description "OpenStack Block Storage" volumev2 openstack service create --name cinderv3 --description "OpenStack Block Storage" volumev3
```

#### 3. Créer les endpoints

```
openstack endpoint create --region RegionOne volumev3 public http://controller:8776/v3/%\(project_id\)s openstack endpoint create --region RegionOne volumev3 internal http://controller:8776/v3/%\(project_id\)s openstack endpoint create --region RegionOne volumev3 admin http://controller:8776/v3/%\(project_id\)s
```



### Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

- b) Sur le controller node
- 4. Installer les paquets Cinder

```
apt install cinder-api cinder-scheduler
```

5. Configurer /etc/cinder/cinder.conf (controller)

```
[database]
connection = mysql+pymysql://cinder:CINDER_PASS@controller/cinder

[DEFAULT]
transport_url = rabbit://openstack:RABBIT_PASS@controller
auth_strategy = keystone
my_ip = 10.0.0.11
enabled_backends = lvm
glance_api_servers = http://controller:9292
```



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

- b) Sur le controller node
  - 5. Configurer /etc/cinder/cinder.conf (controller)

```
[lvm]
volume_driver = cinder.volume.drivers.lvm.LVMVolumeDriver
volume_group = cinder-volumes
iscsi_protocol = iscsi
iscsi_helper = tgtadm
volume_backend_name = LVM_POOL
```

#### 6. Init DB et redémarrage

```
su -s /bin/sh -c "cinder-manage db sync" cinder
systemctl restart cinder-api cinder-scheduler
```



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

- c) Sur le storage node
  - 1. Installer les paquets

```
apt install cinder-volume lvm2 tgt
```

2. Préparer le VG LVM

```
pvcreate /dev/sdb
vgcreate cinder-volumes /dev/sdb
```



### Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

- c) Sur le storage node
  - 3. Configurer /etc/cinder/cinder.conf (storage node)

```
[DEFAULT]
transport_url = rabbit://openstack:RABBIT_PASS@controller
auth_strategy = keystone
my_ip = 10.0.0.31
enabled_backends = lvm

[lvm]
volume_driver = cinder.volume.drivers.lvm.LVMVolumeDriver
volume_group = cinder-volumes
iscsi_protocol = iscsi
iscsi_helper = tgtadm
volume_backend_name = LVM_POOL
```

#### 4. Démarrer le service

```
systemctl restart cinder-volume tgt
```



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

#### 4. Vérification

• Vérifier les services :

openstack volume service list

• Créer un volume :

openstack volume create --size 1 test-vol

• Attacher à une instance :

openstack server add volume VM\_ID test-vol

• Vérifier :

openstack volume list



## Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

### 5. Bonnes pratiques

- Utiliser **Ceph** au lieu de LVM en production (scalabilité, redondance).
- Créer plusieurs volume types pour orienter les workloads (SSD, HDD, gold, silver).
- Activer cinder-backup pour sauvegarder les volumes vers Swift/Ceph.
- Surveiller avec :

```
cinder list
cinder pool-list
```

• •



# Cinder - Mise en œuvre du stockage bloc

### En résumé

- Cinder = stockage bloc → volumes persistants, attachables aux VM.
- Services principaux: cinder-api, cinder-scheduler, cinder-volume.
- Backends possibles: LVM (simple), Ceph (production), NetApp/SAN (enterprise).
- Mise en œuvre = configuration du controller (API + scheduler) + storage node (volume backend).
- Les volumes sont ensuite consommés par Nova (VMs).



## **Backend supportés par Cinder**

### 1. Backends logiciels (open source)

- LVM (Logical Volume Manager)
  - Backend par défaut, simple à mettre en place.
  - Fournit des volumes via iSCSI.
  - Usage : tests, labs, pas recommandé en production à grande échelle.

#### Ceph RBD (RADOS Block Device)

- Backend le plus utilisé en production.
- Fournit des volumes distribués, redondants, scalables.
- Intégration native avec Nova, Glance, Cinder.
- Usage: production cloud privé/public, haute disponibilité.



## **Backend supportés par Cinder**

### 2. Backends matériels (storage enterprise)

Cinder supporte de nombreux **baies de stockage** via des drivers fournis par les constructeurs. Exemples :

- **NetApp** (ONTAP, SolidFire, E-Series).
- EMC / Dell EMC (VNX, VMAX, PowerMax, XtremIO).
- IBM (Storwize, Spectrum Scale, DS8000).
- Hitachi (VSP).
- Fujitsu ETERNUS.
- Pure Storage FlashArray.
- Ces drivers permettent à OpenStack d'exposer des volumes sur ces systèmes via **iSCSI, FC, NVMe-oF**.



### Backend supportés par Cinder

#### 3. Backends cloud & virtuels

- NFS (Network File System)
  - Stockage via partage NFS.
  - Utilisé pour des besoins simples, pas toujours optimal pour VM.

#### GlusterFS

- Système de fichiers distribué, utilisable comme backend bloc.
- Sheepdog (moins utilisé aujourd'hui).
- DRBD (Distributed Replicated Block Device)
  - Réplication synchrone des volumes entre nœuds.



## **Backend supportés par Cinder**

### 4. Protocoles de connexion supportés

- iSCSI (le plus courant).
- Fibre Channel (FC) pour environnements datacenter.
- NVMe over Fabrics (NVMe-oF) pour très haute performance.
- RBD (Ceph) pour clusters distribués.



### **Backend supportés par Cinder**

#### 5. Multi-backends

Cinder peut gérer plusieurs backends en parallèle :

• Exemple dans /etc/cinder/cinder.conf :

```
[DEFAULT]
enabled_backends = lvm,ceph,netapp

[lvm]
volume_driver = cinder.volume.drivers.lvm.LVMVolumeDriver
volume_group = cinder-volumes
volume_backend_name = LVM_POOL

[ceph]
volume_driver = cinder.volume.drivers.rbd.RBDDriver
rbd_pool = volumes
rbd_user = cinder
volume_backend_name = CEPH_POOL

[netapp]
volume_driver = cinder.volume.drivers.netapp.common.NetAppDriver
netapp_storage_protocol = iscsi
netapp_backend_name = NETAPP_POOL
```



### **Backend supportés par Cinder**

### 5. Multi-backends

• On peut créer des volume types liés à chaque backend :

```
openstack volume type create ceph_vol openstack volume type set ceph_vol --property volume_backend_name=CEPH_POOL
```



## **Backend supportés par Cinder**

### En résumé

- Backends logiciels: LVM (simple), Ceph (scalable, production).
- Backends matériels: NetApp, EMC, IBM, Pure Storage, etc.
- Backends réseau/FS: NFS, GlusterFS, DRBD.
- Protocoles supportés : iSCSI, FC, NVMe-oF, RBD.
- Multi-backends possibles → orienter les workloads via des volume types.



## **Backend supportés par Cinder**

### En résumé

- Backends logiciels: LVM (simple), Ceph (scalable, production).
- Backends matériels: NetApp, EMC, IBM, Pure Storage, etc.
- Backends réseau/FS: NFS, GlusterFS, DRBD.
- Protocoles supportés : iSCSI, FC, NVMe-oF, RBD.
- Multi-backends possibles → orienter les workloads via des volume types.



Utopios® Tous droits réservés



# Qu'est-ce qu'une image?

### 1. Définition

- Une image est un modèle de machine virtuelle :
  - Un fichier qui contient un **système d'exploitation préinstallé** (Linux, Windows, BSD, etc.), éventuellement avec des logiciels ou configurations spécifiques.
  - C'est la base utilisée par Nova (Compute) pour créer une instance (VM).
- Dans OpenStack, les images sont gérées par le service Glance.



# Qu'est-ce qu'une image?

### 2. Rôle d'une image

- **Point de départ d'une VM** : quand tu lances une instance, Nova prend l'image choisie (par ex. "Ubuntu 22.04 cloud") et la déploie sur l'hyperviseur.
- **Standardisation**: permet d'avoir des environnements identiques pour tous les utilisateurs.
- Gain de temps : pas besoin d'installer l'OS manuellement.
- Automatisation : certaines images sont préparées avec Cloud-init, ce qui permet de personnaliser (hostname, clés SSH, scripts) au boot.



# Qu'est-ce qu'une image?

### 3. Formats d'images supportés

OpenStack/Glance supporte plusieurs formats:

- QCOW2 (QEMU/KVM) → très utilisé, supporte la compression et snapshots.
- **RAW** → format brut, rapide mais volumineux.
- VMDK → utilisé par VMware.
- VHD / VHDX → utilisé par Hyper-V.
- ISO → installation classique (comme un CD/DVD).



# Qu'est-ce qu'une image?

## 4. Types d'images

- OS de base: Ubuntu, CentOS, Windows, Debian, etc.
- Images customisées : ajout d'applications (ex : "Ubuntu + Apache + MySQL").
- **Snapshots** : captures d'une instance existante → réutilisable comme nouvelle image.



# Qu'est-ce qu'une image?

#### 5. Exemple de gestion (CLI)

• Lister les images disponibles :

```
openstack image list
```

• Importer une image (ex : Ubuntu QCOW2) :

```
openstack image create "Ubuntu-22.04" \
--file ubuntu-22.04.qcow2 \
--disk-format qcow2 \
--container-format bare \
--public
```

• Utiliser une image pour lancer une VM :

```
openstack server create --flavor m1.small --image Ubuntu-22.04 \
--nic net-id=private-net vm1
```



# Qu'est-ce qu'une image?

### Synthèse

- Une **image = modèle de VM** contenant un système d'exploitation (et éventuellement des logiciels).
- Les images sont gérées par Glance.
- Elles servent à créer des instances via Nova.
- Formats courants : QCOW2, RAW, VMDK, VHD, ISO.
- On peut créer ses propres images ou utiliser des images officielles.



## **OpenStack Glance - Gestion des images**

#### 1. Rôle de Glance

- Glance est le service OpenStack chargé de la gestion des images disque (modèles de VM).
- Il fournit une **API REST** pour :
  - Stocker, retrouver et distribuer des images.
  - Servir de source pour Nova (Compute) lorsqu'une instance est créée.
  - Être backend pour Cinder (snapshots) ou Swift (stockage objet).
- ← Sans Glance, Nova ne saurait pas d'où prendre les systèmes d'exploitation pour créer les instances.



## **OpenStack Glance - Gestion des images**

#### 2. Fonctionnalités principales

- **Gestion des images OS** (Ubuntu, CentOS, Windows, etc.).
- Support de plusieurs formats : QCOW2, RAW, VMDK, VHD, ISO.
- **Métadonnées** : chaque image contient des infos (taille min RAM, architecture CPU, OS type, etc.).
- Snapshots : possibilité de capturer l'état d'une VM et de l'enregistrer comme image réutilisable.
- Partage : images privées (par projet) ou publiques (pour tous).
- Backends multiples:
  - Swift (Object Storage)
  - Cinder (Block Storage)
  - Filesystem (local)
  - Ceph RBD



## **OpenStack Glance - Gestion des images**

### 3. Architecture de Glance

Glance est composé de plusieurs services :

- glance-api → reçoit les requêtes des utilisateurs (upload, download, list).
- glance-registry (déprécié) → stockait les métadonnées (intégré dans API désormais).
- Base de données → enregistre les métadonnées des images (nom, format, taille, propriétaire).
- Backend de stockage → stocke réellement les fichiers (Swift, Ceph, LVM, FS).



## **OpenStack Glance - Gestion des images**

### 4. Exemple de cycle de vie d'une image

- 1. L'administrateur **importe une image** (ex : Ubuntu-22.04.qcow2) dans Glance.
- 2. Glance stocke le fichier dans un backend (ex : Swift).
- 3. L'utilisateur demande à Nova de lancer une VM avec cette image.
- 4. Nova récupère l'image auprès de Glance → la déploie sur l'hyperviseur.
- 5. L'utilisateur peut faire un **snapshot de la VM** → enregistré comme nouvelle image dans Glance.



### **OpenStack Glance - Gestion des images**

#### 5. Commandes principales (CLI)

• Lister les images disponibles

```
openstack image list
```

Créer une nouvelle image

```
openstack image create "Ubuntu-22.04" \
--file ubuntu-22.04.qcow2 \
--disk-format qcow2 \
--container-format bare \
--public
```

• Montrer les détails d'une image

```
openstack image show Ubuntu-22.04
```

Supprimer une image

```
openstack image delete Ubuntu-22.04
```



## **OpenStack Glance - Gestion des images**

### 6. Cas d'usage

- Catalogue d'OS validés pour les projets (ex : Ubuntu, CentOS, Windows Server).
- Snapshots utilisateurs pour sauvegarder ou cloner une VM.
- **Golden images** préinstallées avec logiciels d'entreprise (middleware, DB, outils de dev).
- CI/CD: préparation d'images customisées pour automatiser les déploiements.



## **OpenStack Glance - Gestion des images**

#### En résumé

- Glance = brique de gestion des images dans OpenStack.
- Stocke, catalogue et distribue les images pour Nova, Cinder, Swift.
- Supporte plusieurs formats et backends (Swift, Ceph, FS, Cinder).
- Gère images OS, snapshots et golden images.



## Mise en œuvre et configuration de Glance

2. Création de l'utilisateur et du service dans Keystone Toujours sur le Controller :

```
# Créer l'utilisateur glance
openstack user create --domain default --password GLANCE_PASS glance

# Lui donner les droits admin sur le projet "service"
openstack role add --project service --user glance admin

# Créer le service Glance
openstack service create --name glance --description "OpenStack Image" image

# Créer les endpoints (public, internal, admin)
openstack endpoint create --region RegionOne image public http://controller:9292
openstack endpoint create --region RegionOne image internal http://controller:9292
openstack endpoint create --region RegionOne image admin http://controller:9292
```



## Mise en œuvre et configuration de Glance

3. Installation des paquets

Sur le Controller node:

apt install glance



### Mise en œuvre et configuration de Glance

#### 4. Configuration de Glance

Éditer /etc/glance/glance-api.conf:

```
[database]
connection = mysql+pymysql://glance:GLANCE_PASS@controller/glance
[keystone_authtoken]
www_authenticate_uri = http://controller:5000
auth_url = http://controller:5000
memcached_servers = controller:11211
auth_type = password
project_domain_name = Default
user_domain_name = Default
project_name = service
username = glance
password = GLANCE_PASS
[paste_deploy]
flavor = keystone
[glance_store]
stores = file,http
default_store = file
filesystem_store_datadir = /var/lib/glance/images/
```



## Mise en œuvre et configuration de Glance

# 5. Synchronisation de la base de données

```
su -s /bin/sh -c "glance-manage db_sync" glance
```

## 6. Démarrage et activation des services

```
systemctl restart glance-api
systemctl enable glance-api
```



### Mise en œuvre et configuration de Glance

#### 7. Vérification

• Lister les images (doit être vide au début) :

```
openstack image list
```

• Ajouter une image (ex : Cirros, petite image de test) :

```
wget http://download.cirros-cloud.net/0.5.2/cirros-0.5.2-x86_64-disk.img

openstack image create "cirros" \
    --file cirros-0.5.2-x86_64-disk.img \
    --disk-format qcow2 \
    --container-format bare \
    --public
```

• Vérifier :

```
openstack image list
```



### Mise en œuvre et configuration de Glance

#### En résumé

- 1. Créer la DB MySQL/MariaDB pour Glance.
- 2. Créer l'utilisateur/service dans Keystone + endpoints.
- 3. Installer Glance et configurer glance-api.conf.
- 4. Choisir un backend de stockage (filesystem, Swift, Ceph, etc.).
- 5. Synchroniser la DB et démarrer le service.
- 6. Vérifier avec une image de test (Cirros).



## Gestion du stockage des images dans OpenStack (Glance)

### 1. Où sont stockées les images?

Glance ne stocke pas toujours les images lui-même : il sert de catalogue et délègue le stockage à des backends appelés Glance Stores.

#### **Backends supportés:**

- File (Filesystem local) → simple, utilisé pour labs/tests
  - → /var/lib/glance/images/ sur le controller.
- **Swift (Object Storage)** → scalable, HA, production.
- **Ceph RBD** → backend recommandé en production, intégré avec Nova et Cinder.
- Cinder → stockage bloc (moins utilisé comme backend d'images).
- **HTTP/HTTPS** → images disponibles via une URL distante.
- Le choix dépend du niveau de production et du volume attendu.



## Gestion du stockage des images dans OpenStack (Glance)

#### 2. • Gestion dans Glance

- **Import** d'une image : via CLI/API, Glance stocke l'image dans son backend et enregistre ses métadonnées.
- Catalogage : chaque image possède des métadonnées (OS type, architecture, min RAM/CPU, propriétaire, visibilité publique/privée).
- **Distribution** : quand Nova lance une instance, il demande l'image à Glance → l'hyperviseur la récupère du backend.
- Snapshots : une VM existante peut être transformée en image Glance pour réutilisation.

#### Exemple:

```
openstack image create "Ubuntu-22.04" \
--file ubuntu-22.04.qcow2 \
--disk-format qcow2 \
--container-format bare \
--public
```



Gestion du stockage des images dans OpenStack (Glance)

- 3 Gestion des images EC2 (AMI)
- 1. Rappel: qu'est-ce qu'une AMI?
  - Dans AWS EC2, une AMI (Amazon Machine Image) est l'équivalent d'une image Glance :
    - Un modèle d'OS (ex. Amazon Linux, Ubuntu, Windows).
    - Contient des métadonnées : type d'archi, volume root, permissions.
  - Permet de lancer des instances EC2.



## Gestion du stockage des images dans OpenStack (Glance)

3 - Gestion des images EC2 (AMI)

#### 2. Différences avec Glance

- Glance (OpenStack) → supporte des formats génériques : QCOW2, RAW, VMDK, ISO.
- EC2 (AWS) → AMI est liée à EBS (Elastic Block Store) ou à un snapshot S3.
- Visibilité :
  - AMI peut être privée, partagée à un compte, ou publique.
  - Glance fait pareil: --public, --private, --shared.



## Gestion du stockage des images dans OpenStack

#### 3 - Gestion des images EC2 (AMI)

#### 3. ◆ Compatibilité OpenStack ☐ EC2

Historiquement, OpenStack proposait une EC2 API (deprecated), permettant :

- D'importer/exporter des AMI.
- D'offrir une compatibilité partielle avec des outils AWS.

#### Aujourd'hui:

- On peut convertir une AMI en QCOW2 ou RAW pour l'utiliser avec Glance.
- Outils utilisés : qemu-img

```
qemu-img convert -f vmdk -0 qcow2 my-ec2-ami.vmdk my-openstack-image.qcow2
```

• Puis importer dans Glance :

```
openstack image create "EC2-imported" \
--file my-openstack-image.qcow2 \
--disk-format qcow2 \
--container-format bare \
```



## Gestion du stockage des images dans OpenStack

#### En résumé

- Glance gère les images OpenStack et s'appuie sur des backends (file, Swift, Ceph, Cinder) pour leur stockage.
- Une **image Glance** = modèle de VM (équivalent d'une **AMI EC2**).
- Les deux assurent :
  - Import/export d'OS
  - Stockage des métadonnées
  - Gestion des permissions
- Différence clé:
  - OpenStack Glance → multi-formats, multi-backends.
  - AWS AMI → format propriétaire, étroitement lié à EBS/S3.



Utopios® Tous droits réservés



## Vue d'ensemble de la brique Neutron

- Neutron est la brique réseau d'OpenStack (anciennement Quantum).
- Fournit du Network-as-a-Service (NaaS) aux autres services OpenStack.
- Objectif : permettre aux utilisateurs de créer et gérer **leurs propres réseaux virtuels** de manière isolée et multitenant.

#### **Fonctionnalités**

- Création de réseaux privés et externes.
- Gestion des sous-réseaux (subnets, DHCP, DNS).
- Routage virtuel (L3 agent).
- Security groups (pare-feu distribué).
- Floating IPs pour exposer une VM.
- Support de VLAN, VXLAN, GRE pour l'isolation.
- Extensions: LBaaS (Octavia), FWaaS, VPNaaS.
- ← Neutron = le SDN d'OpenStack.



## Switchs virtuels avec Open vSwitch (OVS)

- Open vSwitch (OVS) est le switch logiciel utilisé par Neutron (plugin ML2).
- Rôle : connecter les interfaces des VMs, gérer les VLAN/VXLAN, appliquer les règles de sécurité.

#### **Bridges principaux**

- **br-int** → switch central, connecte les VM locales.
- **br-tun** → gère les tunnels VXLAN/GRE entre nœuds compute.
- br-ex → connecte les réseaux internes vers l'extérieur (Internet, LAN).

#### **Fonctionnement**

- 1. La VM crée une interface virtuelle **tap-xxx** connectée à br-int.
- 2. OVS commute le trafic local ou l'envoie via VXLAN/GRE sur br-tun.
- 3. Si destination = Internet  $\rightarrow$  passe par br-ex.
- CVS rend possible la connectivité multi-tenant sans interférence entre projets.



# Topologies de réseau Cloud

#### **Flat Network**

- Toutes les VMs partagent le même réseau physique.
- Simple, mais pas d'isolation.
- Usage : lab, démo.

#### **VLAN**

- Isolation via VLAN tags (802.1Q).
- Limité à 4096 VLANs.
- Usage : cloud privé classique.



# Topologies de réseau Cloud

### Overlay (VXLAN/GRE)

- Encapsulation L2 sur L3.
- Jusqu'à 16 millions de réseaux isolés.
- Usage: clouds publics/multi-tenant (standard OpenStack).

### Modèle typique OpenStack

- Réseau privé tenant (isolé par VXLAN).
- Routeur Neutron pour accéder à un réseau externe.
- Floating IP pour exposer une VM au public



# Daemon de routage (L3 agent)

#### Rôle

- Le **neutron-l3-agent** fournit :
  - Routage entre subnets.
  - NAT (SNAT/DNAT) pour Internet.
  - Gestion des Floating IP.

#### **Fonctionnement**

- Chaque routeur Neutron = namespace Linux (qrouter-xxx).
- Interfaces internes → réseaux privés.
- Interface externe → réseau provider/public.
- iptables = NAT et règles firewall.



# Daemon de routage (L3 agent)

#### **Modes**

- Legacy: tout le routage sur un network node central.
- **DVR (Distributed Virtual Routing)**: routage et NAT sur chaque compute → supprime SPOF.



# Mise en œuvre et configuration

#### a) Installer les paquets

Sur un **network node**:

```
apt install neutron-13-agent neutron-dhcp-agent neutron-metadata-agent
```

### b) Configurer l'agent L3 (/etc/neutron/13\_agent.ini)

```
[DEFAULT]
interface_driver = openvswitch
external_network_bridge =
agent_mode = legacy
```

#### c) Configurer Open vSwitch

```
ovs-vsctl add-br br-ex ovs-vsctl add-port br-ex eth1  # eth1 = interface connectée au réseau public
```



# Mise en œuvre et configuration

#### d) Redémarrer les services

systemctl restart neutron-13-agent neutron-dhcp-agent neutron-metadata-agent

#### e) Créer un réseau et un routeur

```
# Réseau privé
openstack network create private-net
openstack subnet create --network private-net --subnet-range 192.168.10.0/24 private-subnet

# Réseau externe (provider)
openstack network create public-net --external --provider-network-type flat --provider-physical-network physnet1
openstack subnet create --network public-net --subnet-range 203.0.113.0/24 --no-dhcp --gateway 203.0.113.1 public-subnet

# Routeur Neutron
openstack router create myrouter
openstack router set myrouter --external-gateway public-net
openstack router add subnet myrouter private-subnet
```



# Mise en œuvre et configuration

f) Associer une Floating IP

openstack floating ip create public-net openstack server add floating ip vm1 FLOATING\_IP



## En résumé

- **Neutron** = service réseau SDN d'OpenStack.
- OVS fournit les switchs virtuels (br-int, br-tun, br-ex).
- Topologies supportées : flat, VLAN, VXLAN (multi-tenant).
- L3 agent gère le routage/NAT/Floating IP.
- Mise en œuvre : configuration des agents (L3, DHCP, metadata), OVS, création de réseaux et routeurs.





# Présentation de la brique Keystone

#### Rôle

- Keystone est le service d'identité et d'accès d'OpenStack.
- Il fournit:
  - Authentification (AuthN): vérifier qui se connecte (utilisateurs, services).
  - Autorisation (AuthZ): vérifier ce qu'ils peuvent faire (via rôles).
  - Service Catalog: liste des services OpenStack (Nova, Neutron, Glance, etc.).
  - Gestion des tokens : tickets temporaires pour accéder aux APIs.



# Présentation de la brique Keystone

## Concepts clés

- User : une identité (personne ou service).
- Project (tenant): conteneur logique de ressources.
- Role : définit les permissions.
- **Domain**: regroupe projets et utilisateurs.
- Token : jeton d'accès généré par Keystone après login.
- Keystone = le SSO (Single Sign-On) d'OpenStack.



## Création des utilisateurs, projets et rôles

#### a) Créer un projet

openstack project create --domain default --description "Projet de démonstration" demo

#### b) Créer un utilisateur

openstack user create --domain default --project demo --password DEMO\_PASS demo

### c) Créer un rôle

openstack role create member

#### d) Assigner un rôle à un utilisateur dans un projet

openstack role add --project demo --user demo member

FRésultat : l'utilisateur demo a le rôle member dans le projet demo.



## Mise en œuvre et configuration de Keystone

### a) Base de données

```
CREATE DATABASE keystone;

GRANT ALL PRIVILEGES ON keystone.* TO 'keystone'@'localhost' IDENTIFIED BY 'KEYSTONE_DBPASS';

GRANT ALL PRIVILEGES ON keystone.* TO 'keystone'@'%' IDENTIFIED BY 'KEYSTONE_DBPASS';

FLUSH PRIVILEGES;
```

### b) Installation

```
apt install keystone apache2 libapache2-mod-wsgi-py3
```

### c) Configuration /etc/keystone/keystone.conf

```
[database]
connection = mysql+pymysql://keystone:KEYSTONE_DBPASS@controller/keystone

[token]
provider = fernet
```



## Mise en œuvre et configuration de Keystone

### d) Initialisation

```
su -s /bin/sh -c "keystone-manage db_sync" keystone
keystone-manage fernet_setup --keystone-user keystone --keystone-group keystone
keystone-manage credential_setup --keystone-user keystone --keystone-group keystone

keystone-manage bootstrap --bootstrap-password ADMIN_PASS \
    --bootstrap-admin-url http://controller:5000/v3/ \
    --bootstrap-internal-url http://controller:5000/v3/ \
    --bootstrap-public-url http://controller:5000/v3/ \
    --bootstrap-region-id RegionOne
```

### e) Configuration Apache

```
echo "ServerName controller" >> /etc/apache2/apache2.conf
systemctl restart apache2
```



## Mise en œuvre et configuration de Keystone

f) Variables d'environnement (admin)

Créer admin-openrc :

```
export OS_USERNAME=admin
export OS_PASSWORD=ADMIN_PASS
export OS_PROJECT_NAME=admin
export OS_USER_DOMAIN_NAME=Default
export OS_PROJECT_DOMAIN_NAME=Default
export OS_AUTH_URL=http://controller:5000/v3
export OS_IDENTITY_API_VERSION=3
```

#### Charger:

```
source admin-openro
```



## Configuration des utilisateurs, projets et rôles

a) Projet service (pour les services OpenStack)

```
openstack project create --domain default --description "Service Project" service
```

#### b) Projet demo + utilisateur demo

```
openstack project create --domain default --description "Demo Project" demo openstack user create --domain default --project demo --password DEMO_PASS demo
```

#### c) Créer et attribuer le rôle member

```
openstack role create member openstack role add --project demo --user demo member
```

#### d) Vérification

```
openstack project list
openstack user list
openstack role assignment list --user demo --project demo --names
```



# Configuration des utilisateurs, projets et rôles

e) Fichier openrc pour l'utilisateur demo

Créer demo-openrc :

```
export OS_PROJECT_NAME=demo
export OS_USERNAME=demo
export OS_PASSWORD=DEMO_PASS
export OS_AUTH_URL=http://controller:5000/v3
export OS_IDENTITY_API_VERSION=3
export OS_PROJECT_DOMAIN_NAME=Default
export OS_USER_DOMAIN_NAME=Default
```



## En résumé

- **Keystone** = gestion centralisée des identités et autorisations.
- On définit utilisateurs, projets, rôles → combinaison = droits.
- Mise en œuvre = DB + installation Keystone + bootstrap admin.
- Configuration = création de projets (admin, service, demo), utilisateurs et rôles.
- Accès final via fichiers openrc (variables d'environnement).



Utopios® Tous droits réservés



### Vue d'ensemble du client Web Horizon

- Horizon est le tableau de bord web officiel d'OpenStack, basé sur Django (Python).
- Permet aux **utilisateurs** et **administrateurs** de gérer les ressources sans CLI.



## Vue d'ensemble du client Web Horizon

#### **Fonctions principales:**

#### Pour les utilisateurs :

- Créer, démarrer, arrêter, supprimer des instances Nova.
- Gérer les volumes (Cinder) et images (Glance).
- Créer des réseaux privés (Neutron), configurer routeurs, floating IP, security groups.
- Définir des clés SSH et politiques de sécurité.

#### • Pour les administrateurs :

- Gérer les projets, utilisateurs, rôles (Keystone).
- Définir les quotas (nombre de VM, IPs, volumes par projet).
- Superviser l'état des services.
- F Horizon s'appuie sur les API REST de Keystone, Nova, Neutron, Cinder, Glance, etc.



### **Automatisation avec l'API REST.**

OpenStack est **API-first**: toutes les actions passent par des appels REST. Les clients CLI, SDK et Horizon utilisent ces APIs.

1. Authentification via Keystone → obtenir un token.



### Automatisation avec l'API REST.

- 2. Consommer un service (ex. Nova, Neutron, Glance) avec ce token :
  - Lister les images Glance :

```
curl -H "X-Auth-Token: $TOKEN" http://controller:9292/v2/images
```

• Créer une instance Nova :

```
curl -X POST http://controller:8774/v2.1/servers \
  -H "X-Auth-Token: $TOKEN" -H "Content-Type: application/json" \
  -d '{"server":{"name":"demo","imageRef":"IMAGE_ID","flavorRef":"FLAVOR_ID"}}'
```

← API REST = base pour Terraform, Ansible, CI/CD.



### Présentation des API Amazon EC2 et S3

#### **EC2 (Elastic Compute Cloud)**

- API pour gérer les **machines virtuelles** (instances).
- Fonctions principales :
  - Lancer/arrêter/terminer des instances.
  - Associer des volumes (EBS).
  - Gérer des sécurités (security groups) et Elastic IPs.
- Équivalent OpenStack : Nova (Compute) + Neutron (réseau) + Cinder (stockage bloc).

#### **S3 (Simple Storage Service)**

- API orientée stockage objet.
- Fonctions principales :
  - o Créer des buckets.
  - Upload/download d'objets.
  - Gestion des ACL et politiques d'accès.
- Équivalent OpenStack : Swift (Object Storage).



### **Automatisation avec Cloud-init**

- Cloud-init est un agent présent dans les images cloud (Ubuntu, CentOS, Windows via Cloudbase-init).
- Il permet de **personnaliser une VM au premier boot** en lisant des métadonnées fournies par Nova.

### **Fonctions**:

- Configurer le hostname, utilisateurs, clés SSH.
- Installer des **packages** (Apache, MySQL, etc.).
- Déployer des fichiers, lancer des scripts.
- Déclencher des outils de config (Ansible, Puppet, Chef).



### **Automatisation avec Cloud-init**

### **Exemple de script** user-data:



## **Automatisation avec Cloud-init**

Déploiement via OpenStack CLI:

```
openstack server create \
   --flavor m1.small \
   --image Ubuntu-22.04 \
   --nic net-id=private-net \
   --user-data init.yaml \
   web01
```

← Au premier démarrage, Cloud-init applique la config → VM prête automatiquement.



## **Automatisation avec Cloud-init**

## **Synthèse**

- **Horizon** = interface web pour administrer le cloud.
- API REST = cœur d'OpenStack, base de toute automatisation (Terraform, Ansible, CI/CD).
- API Amazon (EC2 & S3) = standards cloud → Nova/Neutron/Cinder et Swift sont les équivalents OpenStack.
- **Cloud-init** = outil d'automatisation dans l'instance → personnalisation au boot (utilisateurs, packages, services).